



/ / Soedelin, 2020, Single channel HD video and live computer simulations Dancing Maria/Rebellion, Duration: 18:10 min (single channel) Dancing Maria/Rebellion duration variable, Exhibition view: Into Shaped, I W&S Surveys, #31, Düsseldorf, 2020-2021, Courtesy the artist, Andrew Kreps Gallery, New York and Esther Schipper, Berlin/Paris/Seoul, © VG Bild-Kunst, Bonn 2023 / Photo © Achim Knaufes, Kunststanzweg Hordheim-West

Message OU bruit?

De la lisibilité
des images

CONGRÈS ANNUEL
INTERNATIONAL
12 au 13 septembre 2023

Message or Noise?

The Readability
of Images

INTERNATIONAL ANNUAL
CONGRESS
September 12th to 13th 2023

LIEU / PLACE : DFK Paris
Hôtel Lully
45, rue des Petits-Champs
75001 Paris



Max Weber
Foundation
.....
German Humanities
Institutes Abroad

DEUTSCHES FORUM
FÜR KUNSTGESCHICHTE
CENTRE ALLEMAND
D'HISTOIRE DE L'ART
PARIS

Mardi 12 septembre au DFK Paris
Tuesday, September 12th at the DFK Paris

13h45 Accueil / *Welcome*

14h00 **Introduction**
Peter Geimer et Marie Schiele

1^{ER} PANEL : VISUALITÉ DU BRUIT

Introduction et modération
Max Bonhomme et Francesca Golia

14h30 **Bruit, diffusion et espace latent.**
Les nouveaux liens algorithmiques entre le dicible et le visible
Antonio Somaini (Université Sorbonne Nouvelle / Paris III)

15h30 **Excès et inaperçu.**
Les bruits sur l'image médiévale de la transfiguration
Vincent Debiais (CRNS / EHESS, Paris)

16h30 Pause / *Break*

16h45 **Drawing with and against the grain.**
Notes on Goya's Bordeaux albums
Wolfram Pichler (Universität Wien)

17h45 Pause / *Break*

18h00 **CONFÉRENCE DU SOIR / *EVENING LECTURE***
Lu sur le fil
Georges Didi-Huberman (EHESS, Paris)

19h30 **Fin de la première journée / *End of the first day***
Cocktail au DFK Paris / Cocktail at the DFK Paris

Mercredi 13 septembre au DFK Paris
Wednesday, September 13th at the DFK Paris

2^E PANEL : SEUILS DE LISIBILITÉ

Introduction et modération
Sarah Flitti et Anna Siebold

9h30 « S'il fallait les nommer une par une, cela dépasserait la mesure ». **Une esthétique du trop dans les images tibétaines**
Jean-Baptiste Georges-Picot (EPHE - Université PSL, Paris)

10h30 **L'hypothèse du bruit ou l'apparente lisibilité des dessins de cinéma**
Emmanuelle André (Université Paris-Cité) et
Joséphine Jibokji (Université de Lille)

11h30 Pause / Break

11h45 **Data Opacity. Translation, Mediation,
Transparency and other Visualization Myths**
Johanna Drucker (University of California, Los Angeles)

12h45 Déjeuner / Lunch

3^e PANEL : INTERFÉRENCES VISUELLES

Introduction et modération

Guillaume Blanc-Marianne et Louis-Antoine Mège

14h30 **Visual Noise from Wire Photography to “Cognitive Automation”**
Jonathan Dentler (German Historical Institute, Washington DC)

15h30 **Quels bruits le flou produit-il ? Le mot et la forme**
Pauline Martin (Photo Elysée, Musée Cantonal pour la photographie, Lausanne)

16h30 Pause / Break

16h45 **L'image-rumeur**
Peter Szendy (Brown University, Providence)

17h45 Pause / Break

À l'INHA, auditorium Jacqueline Lichtenstein At the INHA, auditorium Jacqueline Lichtenstein

18h30 CONFÉRENCE DU SOIR / *EVENING LECTURE*
Hito Steyerl (Universität der Künste Berlin)

Suivi d'une rencontre avec Peter Geimer et Georges Didi-Huberman
*Followed by a round table discussion with Peter Geimer and
Georges Didi-Huberman*

Message ou bruit ? De la lisibilité des images

Les images envoient-elles un message ou se contentent-elles de faire du bruit, et c'est déjà bien beau ? Dans l'alternative formulée par Michel Foucault au sujet du savoir médical, apparaît de façon sous-jacente la question de la lisibilité, celle d'une lisibilité élargie, non-textuelle. De façon corollaire, émerge aussi la question de l'illisible, du diffus, de l'indistinct des images.

S'il est admis que le bruit dans son sens courant s'oppose au silence et à la clarté d'un message en raison de sa nature irrégulière et indécomposable, l'application de ce terme aux images n'emprunte pas pour autant les traits d'une simple métaphore. Au contraire et de façon technique, le bruit peut se définir comme un élément constitutif plus ou moins volontaire de la matérialité des images, que l'on pense à la photographie, son grain et ses accidents, au bruit graphique (chartjunk) ou encore, avec les théories de l'information et des médias, à l'altération de l'image lors de sa transmission.

Laissant délibérément de côté le paradoxe de l'introduction du sonore dans les arts visuels ou le modèle de la synesthésie, le thème du bruit des images vise plutôt à interroger à nouveaux frais le rapport entre visible et dicible.

Notion largement intensive, du bruissement au vacarme, du murmure au brouhaha, le bruit renvoie aux éléments accessoires de l'image, ses ornements, ses détails, son fond et sa matérialité, éléments que le regard a tendance à neutraliser comme si la lisibilité n'épousait que le contour des formes reconnaissables, laissant dans l'ombre des éléments marginaux, plus compacts et denses, irréductibles à toute tentative de déchiffrement.

On le comprend, dans un sens élargi, le bruit concerne l'expérience des images, de sa part sensible à la quête d'une interprétation, solidaire parfois d'une volonté d'alphabetiser le regard afin de transformer l'image en un code intelligible. Au niveau herméneutique enfin, le jugement de l'historienne ou de l'historien de l'art et de tout regardeur et lecteur des images n'est pas exempt de bruit, dans la mesure où sa posture ne peut guère faire l'économie de biais, de lacunes, qui remettent sans cesse la pensée à l'épreuve. Ce bruit de fond n'épargne pas les humanités numériques qui, malgré un idéal de transparence et d'exactitude, accusent une certaine opacité, dans la sélection des données et les traitements algorithmiques jusqu'aux enjeux de visualisation.

Message or Noise? The Readability of images

Do images convey a message, or do they merely create noise, and that in itself is good enough? This alternative, formulated by Michel Foucault in relation to medical knowledge, implicitly addresses the question of readability, that of an extended, non-textual readability. It also raises the question of the uncertainty and ambiguity of images, the inability to read them.

While the notion of noise is often conceived in contrast to silence or to the unambiguous transmission of messages, its application to images is not to be understood merely metaphorically in this context. On the contrary, considering the photographic image and its granularity or accidents, the graphic noise generated by data visualizations (“chart junk”) or, in terms of information and media theory, the alteration of an image during its transmission, one could argue that in this technical sense, noise itself constitutes a more or less intended component of images. Setting aside the use of sound in visual arts or the model of synaesthesia, the conference focusses on the noise of images, in order to question the relationship between what is visible and what may be expressed with words.

From rustling to roaring, from whisper to rumble, a broader conception of noise also refers to elements of images that may be perceived as accessory at first glance. Ornaments, details, the background of an image or its materiality are in fact often easily dismissed, as if looking at something depended on reading the contours of forms we already know, casting aside marginal elements, which are vague or undefined and thus impossible to decipher.

Noise, however, also concerns how we experience images, from sensing them to searching for an interpretation. The latter is often accompanied by the desire to transform what is seen into intelligible code, to something that can be read.

Finally, noise interferes with the judgment of historians, art historians, or anyone attempting to read an image, since that judgment is inevitably structured by biases and gaps that constantly challenge our thinking. Recent computational approaches in the humanities are not immune to this type of noise: despite the ideal of transparency and accuracy, in some cases data selection, algorithmic processing, and visualization techniques have shown to generate further bias and confusion.

Photo: Hito Steyerl / *SocialSim*, 2020,

Single channel HD video and live computer simulations *Dancing Mania/Rebellion*, Duration: 18:19 min (single channel)

Dancing Mania/Rebellion duration variable, Exhibition view: Hito Steyerl. *I Will Survive*, K21, Düsseldorf, 2020–2021,

Courtesy the artist, Andrew Kreps Gallery, New York and Esther Schipper, Berlin/Paris/Seoul ; © VG Bild-Kunst,

Bonn 2023 / Photo © Achim Kukulies, Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, 2020

Conception

Guillaume Blanc-Marianne, Max Bonhomme,
Georges Didi-Huberman, Sarah Flitti, Peter Geimer,
Francesca Golia, Louis-Antoine Mège, Marie Schiele,
Anna Siebold, Élodie Vaudry

L'équipe du sujet annuel / *Annual steering committee*

Direction

Peter Geimer (Director of the DFK Paris),
Georges Didi-Huberman (EHESS)

Coordination scientifique / *Scientific coordination*

Marie-Madeleine Ozdoba, Élodie Vaudry

Boursières et boursiers du sujet annuel / *Fellows of the annual subject*

Guillaume Blanc-Marianne : Lingua franca photographica.
La photographie comme langage universel

Max Bonhomme : Nicht mehr lesen ! Sehen ! Rhétorique et
langage visuel dans les premiers écrits sur le graphisme
(1890–1939)

Sarah Flitti : Lettres sarrazines. Les pseudo-écritures dans
les arts en France, en Espagne et dans les anciens Pays-Bas
(XIII^e-XV^e siècles)

Francesca Golia : À quoi bon des peintres par temps de
désastre ? Parcours ekphrastiques autour du Retable
d'Issenheim, entre Allemagne, France et Italie (1905–2021)

Louis-Antoine Mège : « The voice of the painting ». Dialogue
entre peinture et langage dans la pratique
conceptuelle en mutation d'Art & Language (1979–1999)

Marie Schiele : Le sentiment du drapé ou la mise à
l'épreuve du langage ordinaire. Héritage et prolongements
de l'écriture diderotienne de la matière dans la seconde
moitié du XVIII^e siècle

Anna Siebold : Transformation der Geschichtsschreibung?
Digitale Ansätze in der Erforschung von Geschichte und
deren epistemologische Implikationen